



BELLE

VASSILISSA LA TRÈS

## UN CONTE NOCTURNE

*Deux comédiens ont fait halte la nuit venue aux abords d'une forêt. C'est à deux pas du village et pourtant Antoine n'est pas tranquille : on dit que des brigands rôdent, on dit qu'une bête hante les bois... Armande s'amuse de la peur de son compagnon. Elle entreprend alors de lui conter l'histoire de "Vassilissa la très belle"...*

*Antoine se prend au jeu ; Armande aussi. Faisant accessoire de tout ce qui leur tombe sous la main, ils font surgir au milieu de la nuit les cavaliers redoutables et les crânes lumineux de Babayaga. ■*

## LA PEUR DE LA NUIT...

Comment crée-t-on un spectacle ?  
Comment fait l'auteur ?  
Et les comédiens ?  
Qu'ont-ils à leur disposition ?  
Quelles différentes approches permettent les masques, les marionnettes, le théâtre d'objet, d'ombre ?  
Ce spectacle est l'histoire d'une histoire dans une histoire : le conte de Vassilissa la très belle qui dort dans un vieux livre et les comédiens qui s'en emparent. Lisons l'histoire...

Voyons... Quels sont les personnages ? Comment en jouer autant ? Voici une petite partie des questions qu'Antoine et Armande se posent pour créer leur pièce. Peut-être un vieux bout de chiffon suffira-t-il pour faire une jupe ? Peut-être l'ombre d'une main reproduira-t-elle les pas d'un cheval au galop ? Peut-être le son d'un verre en cristal nous mettra-t-il dans une atmosphère si étrange que l'on saura sans aucun doute que l'on est arrivé chez la sorcière ? C'est à travers la démarche de nos personnages-acteurs que nous souhaitons offrir au jeune spectateur un aperçu du monde théâtral, de l'écriture à l'interprétation, afin qu'à leur tour, peut-être, ils aient, en classe ou ailleurs, la connaissance pour reproduire ce même processus et insuffler à leur tour de la vie dans les textes qu'ils étudient.

## CRÉATION

*Ce spectacle a été créé le 12 octobre 2013 à Louvois.*

*Interprété et mis en scène par :  
**Élodie Cotin & Christian Termis**  
Assistés de : Lou Mary  
Adaptation de : Sébastien Weber  
Lumières : Mazda Mofid  
Décors : Saïd Sekouri &  
Thierry Éveloy. ■*

*Durée : 1 heure. / Spectacle prévu pour être joué dans des salles non équipées. ■*

C'est tenter la gageure que l'on peut parler à des enfants de processus de création et les faire beaucoup rire, car Vassilissa est un spectacle où les enfants rient beaucoup. Antoine et Armande se disputent, ne sont pas d'accord, se font des farces ; bref, essaient de travailler ensemble, car chacun a toujours une meilleure idée que l'autre. Nous souhaitons également éclairer ce processus-là du travail en groupe.

Enfin, et surtout, il y a l'histoire, merveilleuse et inquiétante, de Vassilissa partant chercher du feu chez la sorcière et revenant vivante, ayant affronté la peur de la nuit obscure...

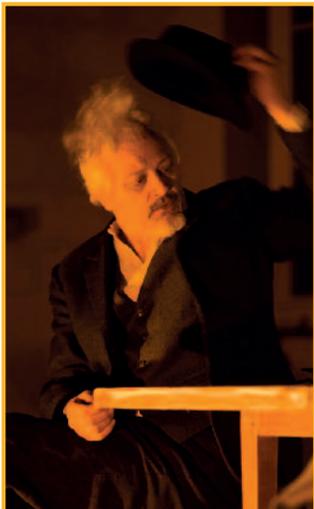
■ Élodie Cotin

## CONTACT

**Élodie Cotin**  
06 83 19 32 45

**Christian Termis**  
06 86 75 81 69

[contact@diable4pattes.org](mailto:contact@diable4pattes.org) ■



“**ARMANDE.** – Tu as peur du noir, Antoine? Monsieur le grand acteur a peur du noir?  
**ANTOINE.** – Ne dis pas de bêtises. Je n’ai pas peur du noir, pas à mon âge! Mais je me méfie des rôdeurs. On est trop près de la forêt...

**ARMANDE.** — Le seul rôdeur qui peut sortir de la forêt à cette heure-ci, c’est un sanglier. Et tant mieux, on en fera notre dîner.

**ANTOINE.** – Pas du tout. On ne sait jamais qui peut venir. C’est pour ça que je laisse la lampe allumée. Qu’il voit qu’on est éveillés, qu’on peut se défendre.

**ARMANDE.** – Oui, tu n’as pas tort... Après toutes ces histoires... C’est plus prudent...

**ANTOINE.** – Quoi? Quelles histoires?

**ARMANDE.** – Tu n’as pas regardé le journal chez l’épicier? Il parle d’un étrange phénomène...

Des voyageurs qui disparaissent. Et toujours à l’orée de la forêt...

**ANTOINE.** – Quelle forêt? Cette forêt?

**ARMANDE.** – Oui, celle-ci, cette forêt. Elle s’étend sur plusieurs lieues, tu sais. On ne sait pas ce qui se passe. Une bande de voleurs, peut-être, des voleurs qui assassinent les voyageurs, qui enterrent les corps... Mais certains disent que ce serait plutôt... Enfin, non. Non, tu vas te moquer de moi...

**ANTOINE.** – Mais non, je ne me moquerai pas! Quoi? Quoi? Dis!

**ARMANDE.** – Certains disent que la forêt est hantée. Hantée par une Baba Yaga.

**ANTOINE.** – Hantée par une Baba Yaga?

**ARMANDE.** – Oui, voilà, tu vois, c’est ridicule...

**ANTOINE.** – Oui, oui. Oui, c’est amusant. Mais bon, enfin... On n’est jamais trop prudent. Tu sais, Armande, on devrait peut-être... Bon. Range tes affaires. Moi, tout seul, ça irait, mais tu es là et je ne voudrais pas qu’il t’arrive quelque chose.

**ARMANDE.** – Ne t’inquiète pas pour moi, mon chéri. Il paraît que Baba Yaga ne s’en prend qu’aux hommes.

**ANTOINE.** – Range tes affaires. Allez, range-les. On va aller s’installer près du village. Dépêche-toi. Je vais atteler l’âne à la roulotte.

**ARMANDE, riant.** – Oh, ta tête! Ta tête! “Vite, vite, range tes affaires!” Ha ha ha!

**ANTOINE.** – Tu n’as rien d’autre à faire en pleine nuit que de faire peur aux gens? Armande! Ah, c’est malin, voilà que j’ai un point au cœur... Ah... Ah...

**ARMANDE.** – Excuse-moi, mais c’était tellement drôle. Pardon. Je ne pouvais pas savoir que tu ne connaissais pas Baba Yaga, la sorcière des contes russes...

(*Antoine boude.*) Tu sais, dans mon livre de contes, il y a cette histoire, l’histoire de Vassilissa la très Belle. (*Armande va chercher le livre.*) Tiens, pour me faire pardonner, je vais te la lire.

D’accord? ”